



2024119 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/61248/royaumeuni-les-defaillances-se-multiplient-dans-un-systeme-dasile-deborde>

Grand angle



AP - Gareth Fuller | Un groupe d'hommes à la caserne Napier à Folkestone, dans le Kent, en Angleterre, le mardi 17 septembre 2017, où des migrants sont hébergés.

Royaume-Uni : les défaillances se multiplient dans un système d'asile débordé

Par [RFI](#) Publié le : 19/11/2024

Débordé par des demandes d'asile qui s'accumulent et des migrants qui arrivent chaque jour par la Manche, le système d'asile au Royaume subit de multiples défaillances, alertent plusieurs associations.

Le [Royaume-Uni](#) fait face à une situation "d'urgence". Selon le réseau "No Accomodation" ("Pas de logement", en français), le nombre de réfugiés sans-abri dans le pays a explosé jusqu'à atteindre le "chiffre le plus élevé jamais enregistré". Le collectif, qui regroupe plus d'une centaine d'organisations, a dû aider 1 941 réfugiés entre avril 2023 et mars 2024, contre 977 un an plus tôt, indique-t-il dans son rapport annuel publié jeudi 14 novembre.

Ainsi, la proportion de réfugiés parmi les personnes prises en charge par le réseau est passée de 26 % à 47 % en un an. Selon les associations, cette hausse est la conséquence des "politiques hostiles du [précédent] gouvernement en matière d'asile et d'immigration" qui "laissent des milliers de réfugiés et de migrants sans endroit sûr et stable où vivre".

"Il est urgent de changer le système"

Elles dénoncent notamment une réforme prise durant l'été 2023 qui ne laisse que 28 jours aux personnes ayant obtenu le statut de réfugié pour quitter le logement mis à leur disposition, voire seulement sept dans certains cas, contre 56 auparavant. Une réforme qui a pour but de faire de la place dans les structures d'accueil de l'État, reproche le collectif qui critique "la volonté du précédent gouvernement conservateur de résorber l'arriéré" de demandes d'asile dans un système déjà débordé. "Des milliers de personnes sont poussées chaque année inutilement vers la misère et le sans-abrisme dans leur parcours à travers le système d'asile et d'immigration, regrette Bridget Young, directrice de No Accomodation. Il est urgent de changer le système pour s'assurer que le nombre de sans-abri ne continue pas d'augmenter", argue-t-elle.

Avec l'explosion des traversées de la Manche, la gestion des demandes d'asile en attente constitue en effet l'un des plus grands défis [du nouveau gouvernement travailliste, arrivé au pouvoir en juillet dernier](#). En juin 2024, selon le Home Office [l'équivalent du ministère de l'Intérieur], 85 839 nouvelles demandes d'asile étaient encore en cours d'examen. Un chiffre certes en forte baisse par rapport à l'année dernière, mais auquel il faut ajouter les milliers d'exilés arrivés depuis.

À lire aussi [Royaume-Uni: le gouvernement travailliste présente un plan de lutte contre l'immigration illégale](#)

Des demandeuses d'asile "abandonnées à leur sort"

Les demandeurs d'asile peuvent d'ailleurs ressentir les conséquences de cette surcharge dès leur arrivée dans les centres d'hébergement. Et selon un rapport publié la semaine dernière par les associations caritatives RapeCrisis England and Wales (RCEW) et Imkaan, c'est pour les femmes qu'elles sont les plus lourdes. Les organisations racontent que des femmes victimes de violences sexuelles dans leur pays ou durant leur parcours migratoire se retrouvent à partager des logements mixtes, y compris des chambres, avec des hommes qu'elles ne connaissent pas. Et tout cela dans des conditions de vie médiocres et sans aucun soutien. Elles sont « *abandonnées à leur sort* », tacent les associations.

Un douloureux constat étayé par de multiples témoignages. Makena*, une survivante de violences et d'exploitation sexuelles originaire de Sierra Leone, raconte ainsi qu'elle avait "peur des gens avec qui" elle vivait. "J'avais tellement peur d'être violée, j'avais peur d'être forcée de prendre de la drogue, j'avais peur qu'ils ouvrent ma porte la nuit", confie-t-elle. Une autre dit vivre dans un logement insalubre où rats et cafards pullulent. "C'est un environnement qui ne les protège pas et ne les supporte pas. Et, en fait, cela les met encore plus en danger parce qu'elles sont complètement impuissantes, surtout après avoir vécu dans ce logement pendant des mois ou des années", explique Tia, une accompagnatrice spécialisée auprès des femmes demandeuses d'asile.

Toujours selon le rapport, certaines demandeuses d'asile ont été victimes d'intimidation, de harcèlement, de racisme ou encore de violences et d'abus de la part de personnels, d'autres habitants ou encore de personnes extérieures qui ciblent cette population déjà vulnérable. "Le fait que quiconque soit agressé sexuellement, intimidé ou exploité est une tragédie et le fait que ces expériences se répètent et s'aggravent dans un système qui est responsable de leur protection est un scandale", a réagi Ciara Bergman, la directrice générale de RCEW.

À lire aussi [Immigration au Royaume-Uni: l'utilisation de l'intelligence artificielle pour trier les candidats inquiète les ONG](#)

"D'énormes pressions dans le système d'asile"

Autre conséquence des conditions de vies difficiles : le nombre de décès, notamment de suicides, de demandeurs d'asile pris en charge par l'État a augmenté. D'après des chiffres révélés par [The Guardian](#), entre janvier et juin, 28 migrants sont décédés dans les hébergements pour demandeurs d'asile, contre 13 sur les six premiers mois de l'année dernière. Sur les 217 décès recensés depuis 2016, 189 – soit 87 % – ont eu lieu entre janvier 2020 et juin 2024. Une hausse qui inquiète les associations.

Interrogé sur ces multiples défaillances, le gouvernement a déclaré avoir "hérité d'énormes pressions dans le système d'asile". "Nous travaillons pour garantir que les individus bénéficient du soutien dont ils ont besoin après une décision d'asile et pour aider les autorités locales à mieux planifier leur assistance aux sans-abri", a ajouté un porte-parole du gouvernement. Et sur la question des femmes, un porte-parole du ministère de l'Intérieur a dit que le gouvernement s'engageait "à mettre en place un processus d'asile qui tienne compte de la dimension de genre, en [s'appuyant] sur la stratégie gouvernementale plus large visant à lutter contre la violence à l'égard des femmes et des filles".

À lire aussi [Migrations : au bord de la Manche, avec les candidats à la traversée vers l'Angleterre](#)